



SUR LES TRACES

DU

PANDA

Octobre 2020

N° 102



À LA UNE

## En Russie le tigre ressuscite

EN TÊTE À TÊTE AVEC

Christine Sourd  
*33 ans au service des pandas*

LE POINT SUR

Panda, pangolin,  
même combat !

## 8 MILLIARDS DE RAISONS DE SAUVEGARDER LA NATURE

**L**e 10 septembre dernier, nous dévoilions des chiffres alarmants sur l'érosion du vivant. En un demi-siècle, les populations d'espèces sauvages ont chuté de 68%.

Si l'édition 2020 de notre rapport Planète Vivante paraît à un moment où le monde est en proie à un profond bouleversement, son message clé, lui, demeure inchangé depuis plusieurs décennies.

La nature décline à un rythme effarant. Or, nous savons désormais que la santé des êtres humains et celle de notre planète sont interdépendantes. Nous sommes d'ailleurs en train d'en faire la cruelle expérience avec la pandémie de COVID-19.

Pourtant, malgré tous les signaux que la planète s'évertue à nous envoyer, nous continuons à détruire les écosystèmes qui nous entourent. Le mépris flagrant de l'environnement enraciné dans notre modèle économique actuel, abîme chaque jour un peu plus le monde sauvage.

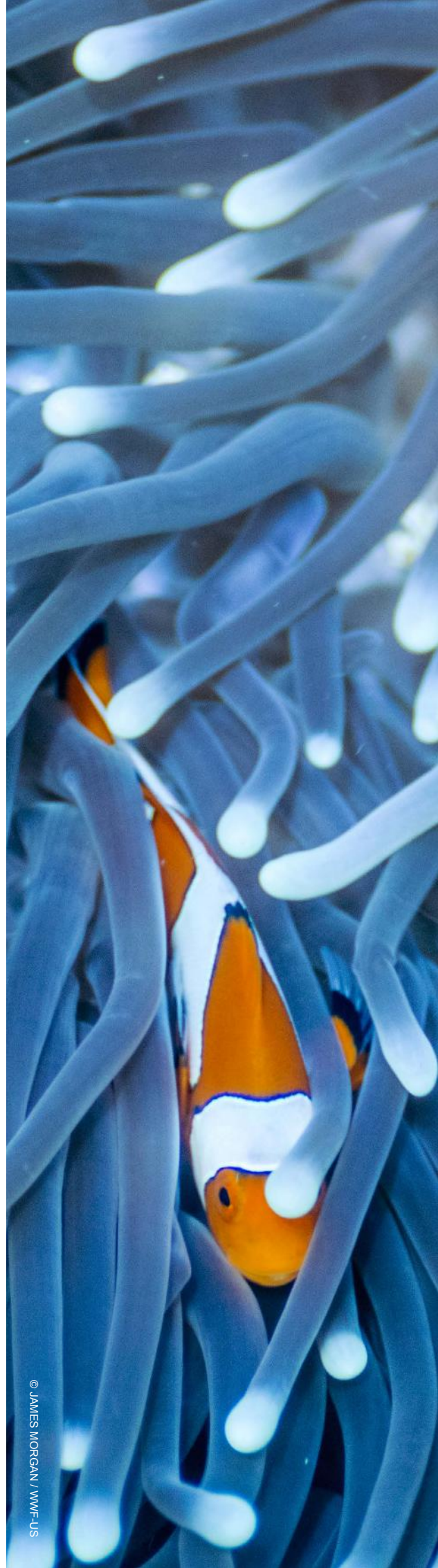
Un changement culturel et systémique profond est absolument nécessaire. Un virage que pour l'instant, notre civilisation n'a pas été en mesure de prendre. Notre système économique doit évoluer vers un modèle qui valorise la nature.

Notre société, toute entière, doit mettre le vivant au coeur de son organisation. Nous devons rééquilibrer notre relation avec la planète afin de préserver l'incroyable diversité du vivant sur Terre et de favoriser une société juste, saine et prospère.

Il est temps de répondre au SOS lancé par la nature. Non seulement pour préserver l'incroyable biodiversité que nous aimons et avec laquelle nous avons le devoir moral de coexister mais aussi parce que l'ignorer met en jeu l'avenir de près de 8 milliards de personnes.

Notre futur dépend des décisions que les gouvernements, les entreprises et les citoyens du monde entier prennent aujourd'hui. Il nous faut convenir d'un New Deal pour la nature et pour l'Homme, qui nous permette d'infléchir la courbe de la perte du vivant d'ici 2030 et de construire une société neutre en carbone.

C'est notre meilleure assurance-vie, garante de la santé humaine et des moyens de subsistance à long terme pour offrir un avenir serein à nos enfants.



# EN RUSSIE LE TIGRE RESSUSCITE

## LE TIGRE DE RETOUR EN RUSSIE

**Porté disparu depuis les années 2000, *Panthera tigris altaica* compte désormais une vingtaine d'individus dans l'Extrême-Orient russe. Récit d'une résurrection.**

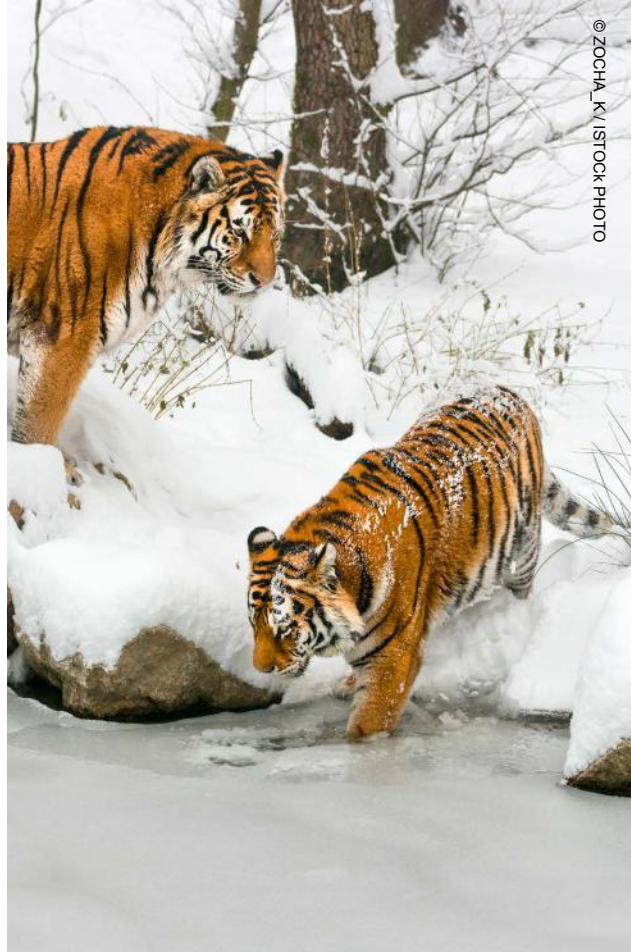
### VICTIME DES HOMMES

**L**e tigre de Sibérie, également appelé « tigre de l'Amour », est le plus grand de tous les tigres. Son nom fait référence au fleuve Amour qui coule en Sibérie et en Chine. Sa fourrure change de couleur selon les saisons et s'éclaircit l'hiver pour mieux se fondre dans la neige. Particulièrement épaisse, elle lui permet de résister aux températures hivernales extrêmes des régions où il vit.

Autrefois largement répandu, son habitat se résume aujourd'hui à la cordillère Sikhote-Aline, au cœur des provinces de Primorie et de Khabarovsk dans l'Extrême-Orient russe, ainsi qu'à de petits territoires à la frontière chinoise et peut-être en Corée du Nord. Chassé pour sa fourrure et pour ses os, prisé par la médecine chinoise, le félin est également souvent abattu par des éleveurs en représailles aux attaques perpétrées sur leurs troupeaux. Quant à l'exploitation forestière pour le commerce du bois, elle entraîne une diminution de ses proies, ce qui contraint le tigre de Sibérie à abandonner son territoire et à disparaître peu à peu...

### DOUBLER LA POPULATION MONDIALE

Heureusement, la nature est de notre côté. Le tigre est une espèce qui se reproduit facilement, pour peu qu'il ait assez de nourriture, un peu d'espace et qu'on arrête de le pourchasser ! Le WWF est à l'origine du Tx2, l'objectif mondial consistant à doubler le nombre de tigres sauvages d'ici 2022. En 2010, lorsque le nombre de félins a été estimé à moins de 3200, les 13 pays dits du tigre (Bangladesh, Bhoutan, Cambodge, Chine, Inde, Indonésie, Laos, Malaisie, Birmanie, Népal, Russie, Thaïlande, et Vietnam) se sont engagés à atteindre l'objectif de 6000 animaux d'ici 2022, la prochaine année du Tigre de l'horoscope chinois. Espèce insaisissable, le tigre est difficile à trouver et à tracer. Mais chaque animal est identifiable par ses rayures uniques, différentes d'un individu à l'autre, telles un code barre, une empreinte digitale. Grâce aux pièges photographiques, les experts du WWF peuvent les identifier et donc les recenser.



© ZOCHA\_K/ISTOCK PHOTO

### LE FÉLIN REVIENT

Sur les blasons des villes, le tigre de Sibérie est partout, omniprésent dans l'histoire et l'imaginaire de ces régions du bout de la Russie. Pourtant, dans la zone, l'espèce a bien failli disparaître définitivement. Dans les années 2000, on perd la trace de l'animal. Les experts constatent que le félin a déserté. Le gouvernement décide alors de réintroduire l'espèce dans la province d'Evreiskaya. Quatre spécimens, retirés de « zones à risque », notamment parce que leur habitat était trop proche des habitations humaines et que cela générerait de nombreux conflits, sont transférés à proximité de la réserve naturelle nationale de Sikhote-Aline. Grâce aux colliers satellites dont les animaux sont équipés, nos experts suivent leurs déplacements à distance et évaluent les résultats du dispositif de translocation.

Près de 10 ans plus tard, le succès est au rendez-vous. Lors du dernier recensement effectué au mois de février aux abords de Dichun et Zhuravliny, une vingtaine de tigres a été comptabilisée. Les équipes ont formellement identifié trois portées distinctes qui comptaient respectivement un, deux et trois petits. Notre objectif désormais est d'établir une réserve naturelle sur la crête de la montagne Maly Khingan près de la frontière avec la Chine. C'est là le seul moyen de mettre le félin à l'abri des industries minières et forestières.

# COMMUNIQUÉ WWF

## UN OURS ABATTU DANS L'ARIÈGE

Le 9 juin dernier, un ours a été abattu dans l'Ariège. Cet acte cruel s'inscrit dans un contexte d'impunité que nous dénonçons depuis des années. Avec une population estimée à une cinquantaine d'individus dans toutes les Pyrénées, la viabilité de ce plantigrade emblématique de notre patrimoine naturel n'est en rien garantie aujourd'hui. Chaque individu compte. C'est pourquoi, avec d'autres organisations environnementales, nous avons décidé de déposer plainte pour destruction d'espèce protégée, acte passible de 3 ans de prison et de 150 000 € d'amende. Au-delà des poursuites judiciaires à venir, l'Etat doit entamer rapidement toutes les démarches nécessaires pour remplacer immédiatement l'ours abattu par l'introduction d'un nouvel individu, comme le stipule le Plan ours dans ce cas, et conduire sans ambiguïté les actions de préservation de cette espèce patrimoniale. Pour rappel, le maintien du grand carnivore dans les Pyrénées reçoit l'approbation de 84 % de nos concitoyens, selon les plus récentes études d'opinion.

## EN BELGIQUE



### LE LOUP REPREND SES DROITS

En 2019, la disparition de la louve Naya avait suscité l'émotion dans le plat pays. Vraisemblablement victime d'un acte malveillant, la femelle qui devait donner naissance à des petits, est morte. On lui a tiré dessus... Peu de temps après, August son partenaire, a retrouvé une compagne, Noëlla, jeune louve en âge de procréer. L'espoir était donc permis... et voici que la bonne nouvelle tombe ! En Flandre, le joli mois de mai a vu naître deux louveteaux. La région compte désormais une meute, symbole de la résilience de l'espèce qui reconquiert peu à peu son territoire après plus d'un siècle et demi d'absence. Rappelons, en effet, que pendant des siècles, les loups ont été persécutés de toutes les manières possibles, pièges, tirs, dénigrement via les légendes populaires.

Après ces tentatives d'extermination, le retour de lupus lupus sonne donc un peu comme une revanche, celle de la nature qui reprend ses droits.

## LES BALEINES



# EN RÉMISSION

Il y a deux cents ans, le nombre de baleines à bosse s'élevait à environ 27 000. Au milieu des années 50, on ne comptait plus que 450 individus. Une véritable hécatombe. Mais dans les profondeurs de l'océan, à l'abri des regards, un petit miracle est en train de se produire. La population du géant des mers que la chasse commerciale avait décimée, se reconstitue, peu à peu. Elle aurait même retrouvé 93% de ses effectifs. Le moratoire interdisant la chasse à des fins commerciales de l'espèce, instauré dans les années 80, porte aujourd'hui ses fruits. C'est une excellente nouvelle pour les baleines, bien sûr, mais aussi pour le climat. Ces mammifères marins sont en effet de véritables pompes à carbone. Ils se nourrissent d'une grande quantité de plancton, lequel accumule du carbone dans son corps. Quand une baleine meurt et sombre au fond de l'océan, elle piège 33 tonnes de CO<sub>2</sub> en moyenne, autant d'émissions qui ne viendront pas s'accumuler dans l'atmosphère. À titre de comparaison, un arbre, lui, n'absorbe que jusqu'à 48 kilos de CO<sub>2</sub> par an.

**Les populations de vertébrés**  
- poissons, oiseaux, mammifères, amphibiens et reptiles -  
**ont chuté de 68%\***  
entre 1970 et 2016.

Retrouvez le rapport Planète vivante 2020 sur :  
[wwf.fr/lpr2020](http://wwf.fr/lpr2020)

\*Dans son rapport, le WWF s'appuie sur l'Indice Planète Vivante qui est calculé par la Société zoologique de Londres à partir de données scientifiques collectées sur 21 000 populations de plus de 4 000 espèces de vertébrés.





# PANDA, PANGOLIN, MÊME COMBAT !

**Le pangolin bénéficie désormais du même niveau de protection que le panda géant. Nous applaudissons cette décision de la Chine dans un contexte où santé humaine et vie sauvage sont menacés...**

**Q**uand il se sent en danger, il se roule en boule sur lui-même et ses écailles se dressent, à la manière d'un hérisson. Le reste du temps, la morphologie du pangolin évoque plutôt celle d'un tatou. Historiquement chassé pour la consommation de sa viande, depuis peu, au Vietnam, en Chine mais aussi aux États-Unis, ses écailles sont aussi très prisées. C'est que l'on prête à ces dernières des vertus médicinales. La kératine dont elles se composent, réduirait les inflammations, aiderait les mères à allaiter ou encore soignerait les maladies hépatiques. Bien que ces propriétés n'aient absolument pas été prouvées scientifiquement et que les 8 espèces connues de pangolins soient toutes protégées par la CITES\*, chaque année, près de 200 000 animaux sont sacrifiés. Le pangolin demeure le mammifère le plus braconné au monde.

Dès sa création, le WWF s'est investi dans la lutte contre le braconnage et le commerce illégal d'espèces sauvages menacées. En 1976, il crée le programme TRAFFIC pour renforcer la surveillance du commerce des espèces sauvages. En 2014, il lance la Wildlife Crime Initiative (WCI), pour mettre un frein au pillage du vivant ! D'abord, combattre le fléau en s'attaquant à l'ensemble

des acteurs de la filière : braconniers évidemment mais aussi intermédiaires, exportateurs, transporteurs et consommateurs. Nous mettons tout en oeuvre pour renforcer l'application de la loi et la prévention du braconnage. Mais nous menons aussi des actions de sensibilisation pour influencer les comportements des consommateurs, en particulier en Asie. Si l'on fait évoluer les mentalités, plus personne n'aura envie d'acheter des produits issus du braconnage. Or, sans client, le trafic périclitera...

Ces derniers mois, le pangolin a été sous le feu des projecteurs en raison de plusieurs études suggérant qu'il pourrait avoir été l'hôte intermédiaire de la COVID-19, facilitant son passage de la chauve-souris à l'être humain. Si le lien n'a pas été prouvé de manière concluante, la pandémie a, en revanche, mis en évidence les risques liés à la consommation des espèces sauvages vendues sur des marchés illégaux et non réglementés. Preuve, s'il en fallait, que la lutte contre le commerce illégal ne se limite pas à protéger les animaux, elle contribue également à préserver la santé humaine. Nous saluons donc la décision de l'administration chinoise des Forêts et des Prairies qui réhausse la protection des pangolins indigènes au même niveau que celle du panda géant, devenu l'emblème de la protection de l'environnement. Concrètement, cela signifie que quiconque les chasse, les tue, les revend ou les échange, encourt une peine de 10 ans d'emprisonnement. L'animal a aussi été retiré de la liste officielle des ingrédients qui peuvent être incorporés dans la médecine traditionnelle, ce qui clôt la dernière faille majeure dans les efforts de protection de l'espèce.

\* CITES, Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction.



## À DÉCOUVRIR



Qu'ils exhortent à un monde plus responsable ou qu'ils s'emploient à révéler la beauté de notre planète, les films sont de plus en plus nombreux à traiter de l'écologie. Découvrez nos trois coups de coeur, des classiques à voir et à revoir.

### LE DERNIER TRAPPEUR

*de Nicolas Vanier (2003)*

Pour l'amour des paysages grandioses du Grand Nord canadien. Véritable ode aux montagnes rocheuses, ce docu-fiction est aussi une immersion à - 50 °C, auprès de Norman et Nebraska, un couple de trappeurs qui vit en autarcie. Ici l'on célèbre un mode de vie responsable, frugal même, aux côtés des chiens de traîneau et des loups. Les trajets du quotidien se font en canoë et l'on se rend à la ville une fois par an !

### LE MONDE SELON MONSANTO

*de Marie-Monique Robin (2008)*

Implanté dans 46 pays, le géant industriel est devenu le leader mondial des OGM mais aussi l'une des entreprises les plus controversées de l'histoire. Ce documentaire dénonce les conséquences désastreuses de pesticides comme le RoundUp, l'agent Orange utilisé au Vietnam et autres produits chimiques produits par la firme Monsanto de Saint-Louis. Un film à charge, en forme d'enquête qui s'appuie sur des documents inédits, des témoignages de victimes, de scientifiques ou d'hommes politiques.

### PROMISED LAND

*de Gus Van Sant (2012)*

Une fable cruelle, pleine de nuances et de rebondissements, autour de la question de l'exploitation du gaz de schiste. Matt Damon y joue le représentant commercial d'une grande compagnie d'énergie qui débarque dans une petite bourgade rurale des Etats-Unis en pleine récession. Sa mission? Convaincre des fermiers de laisser forer leurs terres contre beaucoup d'argent. La terre promise a un goût amer.

## NOUS SOMMES LA SOLUTION

# RENATURER

## LES BERGES DE LA GARONNE

La végétation naturelle aux abords des fleuves, aujourd'hui encore largement sous-estimée, constitue pourtant un élément indispensable à la bonne santé des cours d'eau.

Concrètement, l'enracinement en profondeur des arbres permet le bon maintien des berges, limitant ainsi l'érosion. Les plantations offrent également des «obstacles», freinant le courant pendant les crues. Les plantes fixent les nitrates, les phosphates et les molécules phytosanitaires présents dans le sol, ce qui évite un rejet direct et donc une pollution de l'eau. L'ombre des feuillages, quant à elle, permet de limiter l'augmentation de la température et donc l'eutrophisation des rivières. Enfin, la végétation bordant les milieux aquatiques forme un couloir naturel constituant à la fois un refuge et un axe de déplacement pour de nombreuses espèces.

C'est pourquoi, fin février, les bénévoles de l'antenne de Toulouse se sont mobilisés pour renaturer les bords de la Garonne fortement dégradés par l'aménagement du fleuve. Dans le cadre du premier projet Natura 2000\* mené dans la zone, ils sont venus prêter main forte, le temps d'une journée, contribuant à planter 400 arbres sur les 4 hectares que prévoit le programme. Une tâche délicate qui nécessite l'installation de paillons autour des arbustes afin d'empêcher les chevreuils de les brouter. Mais nos jardiniers en herbe ont relevé le défi haut la main !

\*Le réseau Natura 2000, constitué d'un ensemble de sites naturels, terrestres et marins, vise à assurer la survie à long terme des espèces et des habitats particulièrement menacés, à forts enjeux de conservation en Europe.





EN TÊTE-À-TÊTE AVEC

# CHRISTINE SOURD

## 33 ANS AU SERVICE DES PANDAS

**S**i je sonde un peu ma mémoire, je me rends compte que la protection des animaux menacés m'a toujours attirée.

J'ai très vite su que je voulais exercer un métier en lien avec ce combat.

Je me suis orientée vers des études d'éthologie et j'ai fait mes premières armes au Gabon, dans la réserve naturelle de Makokou. Chercheuse en comportement animal, j'observais les singes pour mieux comprendre leurs modes de vie.

Je suis arrivée au WWF en 1987, postulant à une offre d'assistante scientifique. Je pensais y rester 4 ou 5 ans et aujourd'hui, je suis

encore là ! Le secret de ma longévité c'est principalement la variété des thématiques que l'on défend au sein de l'ONG. En 33 ans, je ne me suis jamais ennuyée ! J'ai même le sentiment d'avoir mûri en même temps que l'organisation, suivant ses mouvements, les tempêtes comme les succès.

Au départ, nous n'étions que huit. Petit à petit, nous avons grossi, l'association marginale dont le cœur de métier était presque confidentiel est devenue incontournable. Elle fait aujourd'hui partie des plus grandes organisations environnementales au monde. Sans doute parce que les gens ont compris que préserver les espèces c'est protéger le vivant au sens large, et quelque part, se sauver soi-même.

Parmi les nombreux temps forts qui ont ponctué mon aventure au WWF, je me souviens tout particulièrement de la campagne Loire vivante. L'annonce de projets de barrages et de digues artificielles venant entraver le cours naturel du fleuve a donné lieu à un conflit très dur opposant l'Etat aux associations environnementales, dont la nôtre. Manifestations, occupations de chantier, actions politiques et études alternatives auront finalement gain de cause, obligeant les décideurs à repenser l'aménagement du cours d'eau.

Je souhaite à tous mes collègues un parcours aussi riche que le mien aux côtés du panda !

### ON PASSE À L'ACTION

## LES MILLE ET UNE VERTUS DU SAVON NOIR

**Économique et écologique, le savon noir assainit, nourrit et fait briller. 100% naturel, il est le partenaire idéal pour une vie zéro déchet. Facile à trouver dans le commerce, il est également possible de le fabriquer soi-même à base d'huile d'olive et de potasse caustique. Découvrez tous les bienfaits de ce produit miracle !**

**1.** Pour le ménage : le savon noir a d'incroyables vertus dégraissantes et désinfectantes particulièrement efficaces pour nettoyer toutes les surfaces de la maison, mais aussi pour laver les sols, le carrelage, les vitres, le tout sans rien abîmer et sans polluer. Vous pouvez l'utiliser sans crainte sur absolument tout. Bon à savoir, il peut aussi se substituer à votre lessive car il possède un pouvoir détachant naturel.

**2.** Pour l'hygiène : il nettoie votre peau sans l'agresser. Il régénère votre épiderme et préserve son film hydrolipidique, contrairement aux savons classiques au PH souvent trop élevé. Dilué dans de l'eau, il peut être utilisé quotidiennement comme gel douche. Exfoliant votre peau en douceur, il la laissera bien hydratée grâce à la vitamine E qu'il contient.

**3.** Au jardin : mélangé à un peu d'eau, le savon noir peut être pulvérisé sur les plantes et servir de répulsif contre les pucerons, les araignées et autres nuisibles menaçant vos plantations. Insecticide naturel, il ne contamine ni les sols, ni l'air, ni l'eau. L'opération est à renouveler tous les dix jours environ.

*Pour plus d'idées de défis et reprendre le pouvoir sur votre consommation, téléchargez l'application WAG – We Act For Good, développée par le WWF.*

